

## Burundi : Inviolabilité absolue de l'image présidentielle

Jeune Afrique, 20 mars 2019 [Chronique] Burundi : crime de lèse-Nkurunziza Gribouiller une photographie du président de la République burundaise confine au sacrilège. Des lycéens viennent de nouveau d'œuvrer en faveur de la semaine dernière, sept élèves d'une école burundaise de Kirundo étaient interpellés sur ordre du procureur accusés d'avoir gribouillé, dans cinq manuels scolaires de sciences humaines, des photos du président Pierre Nkurunziza.

La majorité présidentielle étant fixée à 15 ans au Burundi, un garçon de 13 ans a été libéré, tandis que six collégiens de 15 à 19 ans ont été placés en garde à vue. Ce 18 mars, ce sont finalement trois élèves qui comparaissent devant la justice. Leur sort devrait être connu dans la semaine. Face aux accusations de susceptibilité excessive du président de la République, les flagorneurs ratorquent qu'il s'agit moins d'un culte de la personnalité que d'un respect des manuels scolaires. L'argument pourrait être entendu, sauf que c'est bien pour « outrage au chef de l'État et à sa réputation intérieure de l'État » qu' onze lycéens burundais ont été jugés, dans la ville de Muramvya en des faits similaires de « profanation » de l'auguste visage. Condamnés à plusieurs années de prison pour gribouiller adolescents n'avaient été blanchis que sous la pression d'une communauté internationale indignée. Inviolabilité Si l'on ne doit pas maquiller la représentation du magistrat suprême, on ne doit évidemment pas toucher non plus son corps « en vrai », même dans le cadre d'un jeu auquel il se prête. En mars 2018, deux hommes étaient croulés d'avoir « permis » que Pierre Nkurunziza soit physiquement malmené au cours d'un match de football. Même si ce principe d'inviolabilité absolue de l'image présidentielle semble d'usage, chaque nation peut ratorquer qu'elle sanctifie ses fonctions suprêmes et ceux qui les incarnent. Une interrogation demeure pourtant : quelle leçon de sciences humaines nécessite le recours à un portrait du président en exercice ? Pierre Nkurunziza est-il un cas de psychologie ou de philosophie ? De science politique, sans doute. Par Damien Glez Damien Glez est dessinateur-éditorialiste franco-burkinabé

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});